

ANALGESIQUES ET COMPASSION

Deux articles sur ce thème

L'effet pervers du paracétamol



Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui;

I Corinthiens 12 : 26a

Cette dimension de **compassion envers les frères et sœurs** qui sont dans l'épreuve, tout disciple authentique de Jésus-Christ recherche activement à la vivre. Pourtant, vous arrive-t-il aussi de lutter contre une sorte d'**indifférence**, de **résignation** face à la souffrance d'autrui et aux si nombreuses injustices de ce monde?

Nécessité de crucifier sa chair? Indéniablement.
Excès de sollicitations, d'informations? Certainement aussi.

Cependant, la découverte récente de certaines informations m'a donné à réfléchir...



Une étude de l'Université d'Oxford¹ a démontré le **lien entre paracétamol** (médicament destiné à atténuer la douleur) et **diminution drastique de notre capacité à compatir aux souffrances d'autrui**.

Il ressort de ces importants travaux de recherche par observation IRM qu'**éprouver soi-même de la douleur ou voir d'autres personnes la subir active les mêmes zones de notre cerveau**. Le paracétamol bloquant la perception de notre propre peine, il inhibe par conséquent aussi notre capacité à éprouver de l'empathie envers ceux qui souffrent.

Imaginez un monde où **plus personne n'aurait conscience du mal qu'il fait** parce que sa capacité à ressentir la douleur d'autrui serait fortement diminuée, voire totalement neutralisée. Un monde où l'on ne verrait pas l'intérêt de demander pardon à quelqu'un qu'on a blessé, où les injustices les plus criantes ne nous atteindraient plus, où la détresse et les besoins de nos pairs nous laisseraient totalement indifférents... Or notre monde actuel ne ressemble-t-il pas malheureusement un peu à celui-là? Et cette apathie généralisée n'influence-t-elle pas l'Eglise, dans une certaine mesure?

¹ Revue [Social Cognitive and Affective Neuroscience](#) – 05.05.2016

J'ai ce souvenir pénible d'avoir voulu manifester de l'amour fraternel à une personne «emmaillotée dans une camisole chimique» et de ne pas avoir pu atteindre son cœur. C'était bien la personne que je connaissais, à ceci près qu'elle ne percevait pas ma compassion; celle-ci ne pouvait pas passer la barrière de son psychotrope. Lorsque j'annonce l'Évangile aux gens de ma génération, j'ai souvent cette même sensation qu'un blindage chimique entoure leur conscience, les rendant indifférents et/ou euphoriques... **Sous drogue, personne n'éprouve de conviction de péché.**



Le cycliste bâille. Sur le panneau, on peut lire en anglais : «Car Dieu a tant aimé le monde...»

Pourtant, me direz-vous, tout le monde ne se drogue pas... Tout le monde n'a pas recours à des antidouleurs ou à des antidépresseurs.

Depuis un siècle et demi, les médicaments analgésiques sont fabriqués en quantités industrielles. En 2013², le paracétamol et l'ibuprofène étaient les deux substances les plus vendues dans les villes françaises. Le paracétamol³ est LE médicament (en Suisse, principalement le *Dafalgan*® ou le *Panadol*®) qu'on prescrit aux enfants et aux femmes enceintes parce qu'il est réputé «sans danger». Cela est faux. En dehors des effets signalés dans cet article, il peut entraîner des conséquences très graves pour le foie.

Nous avons une certaine idée du taux d'hormones alarmant que contient notre eau, en raison notamment des nombreux traitements contraceptifs utilisés. Mais réalisons-nous quelle doit être sa teneur en substances chimiques telles que les analgésiques (paracétamol, ibuprofène), les opiacés (morphine) et les anti-inflammatoires non-stéroïdiens? Tous ces médicaments visent à supprimer la sensation de douleur. **Malheureusement, ils suppriment aussi la perception de la douleur des autres.**



Nous subissons tous l'**influence de ces substances chimiques**, soit par leur présence dans notre eau et notre alimentation, soit par la consommation directe que nous en faisons. Recourons-y donc le moins possible, **étant conscients qu'elles peuvent :**

- **affecter notre niveau de compassion pour les frères et sœurs et pour ceux qui se perdent;**
- **inhiber notre capacité à résister au péché et à nous mobiliser contre l'injustice.**

C'est sans doute pour cela que le Seigneur nous répète vingt-deux fois dans le Nouveau Testament : «**veillez**»⁴.

A notre époque, la religion n'est probablement pas le principal opium du peuple⁵...

Natacha Niklaus

24.04.18

Sources indiquées en notes

² [Analyse des ventes de médicaments en France en 2013, ANSM](#) – 06.2014

³ [Liste des principaux médicaments contenant du paracétamol disponibles en Suisse](#) – Ligue suisse contre le rhumatisme.

⁴ Strong n° 1127 : 1. Veiller – 2. Porter une attention stricte, active. – 2a. Faire attention à l'indolence envers les calamités destructrices qui peuvent survenir soudainement. *Bible Online*.

⁵ Selon Karl Marx : «La religion (...). C'est l'opium du peuple.» in [Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel](#), 1843.

Analgésiques et sédatifs : risque d'homicide accru



Avec septante millions d'Américains recensés prenant des médicaments psychotropes et le nombre de fusillades aux Etats-Unis qui a fortement augmenté ces dernières années, les spéculations vont bon train, depuis un certain temps, pour avancer que **certaines classes de médicaments sur ordonnance pourraient être une cause potentielle de comportement meurtrier**. On a prêté plus d'attention à cette hypothèse-choc lorsqu'on a découvert que le copilote responsable du crash volontaire du vol 9525 de *Germanwings* dans les Alpes avait pris des antidépresseurs. Désormais, pour la première fois, une étude publiée dans le journal *World Psychiatry* a montré que **les analgésiques et les sédatifs sont en lien avec un risque sensiblement accru de commettre un homicide**.

Des chercheurs finlandais ont consulté le registre national des drogues et analysé les données de neuf-cent-cinquante-neuf personnes âgées de 13 à 88 ans, toutes **reconnues coupables d'homicide** entre 2003 et 2011. Les rapports de police ont également été étudiés afin d'établir si les criminels étaient considérés comme ivres ou sous l'influence de narcotiques illicites au moment où ils avaient commis leurs meurtres. Dans un groupe témoin, les chercheurs ont comparé chaque personne qui avait commis un homicide avec dix autres qui n'en avaient pas perpétré (de même âge et même sexe, et vivant dans la même ville).



A la grande surprise des chercheurs, le principal facteur de risque s'est avéré être la prise d'analgésiques anti-inflammatoires courants tels que le **paracétamol (acétaminophène)** et l'**ibuprofène**, qui augmentaient la probabilité de commettre un meurtre de plus de 200%. De même, les **antidouleurs opiacés** renforçaient le risque de 92%, les **sédatifs** à base de **benzodiazépine** de 45% et les **antidépresseurs** de 31%. De façon notable, alors que 79% des homicides impliquaient la consommation d'**alcool**, la relation

entre le risque d'homicide et les différentes catégories de produits pharmaceutiques demeurerait statistiquement significatif.

Comme cette étude nous le rappelle donc, **il n'y a pas de «médicaments sûrs»**. Si vous en doutez, considérez le fait qu'une récente évaluation scientifique a examiné les risques de prendre du paracétamol à long terme pour la santé; elle en a conclu que le danger en est sous-estimé, même par les médecins. Contrairement à l'impression générale véhiculée par l'industrie pharmaceutique et ses parties prenantes que le paracétamol est un médicament universel sûr, l'étude montrait que son utilisation à long terme augmente **le risque d'infarctus, d'attaques, de tension artérielle élevée, d'insuffisance rénale, de saignements gastro-intestinaux et de mort précoce**.

Mais en fin de compte, les analgésiques représentant le troisième chiffre d'affaires brut le plus élevé de la catégorie, avec presque soixante milliards de dollars par an, la réalité est que **l'industrie pharmaceutique se fiche des dégâts causés par ses produits toxiques**. Motivée par les profits qu'elle doit réaliser pour ses actionnaires, l'amélioration de la santé humaine n'est pas son élément moteur. **Artifiquement créée et stratégiquement développée au cours d'un siècle entier** par les mêmes groupes d'investissements qui contrôlent les industries chimiques et pétrochimiques mondiales, le billion de dollars de ventes que fait l'industrie pharmaceutique chaque année provient du dépôt de brevets des nouveaux médicaments. Ces brevets permettent essentiellement à l'industrie pharmaceutique de **définir arbitrairement les bénéfices sur ses produits**.



Les mass-médias mondiaux tirant aujourd'hui une part significative de leur revenu de la publicité pour des médicaments, il serait évidemment naïf de s'attendre à voir les grands titres des bulletins d'information afficher toute la vérité sans fard sur l'industrie pharmaceutique. Au lieu de cela, pour ce qui est du récent **lien établi entre médicaments et homicide**, nous pressentons que beaucoup de médias l'ignoreront pour l'essentiel ou, s'ils le relatent, l'accompagneront d'avertissements rassurants tels que «des recherches complémentaires sont nécessaires». Ainsi, de façon tragique, jusqu'à ce que **le frauduleux «commerce de la maladie» cesse enfin**, beaucoup de vies seront encore détruites et **d'innombrables innocents continueront à mourir**.

Source : Site internet [D' Rath Health Foundation](http://www.drath.org) – 11.06.15

Titre original : *Painkillers and sedatives associated with increased risk of committing homicide*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 30.04.18